



Lettre au président pour une France prospère au XXI^e siècle

Dimanche, vous avez été réélu. Mais la fragmentation de la société implique une vision profondément renouvelée de la chose publique pour relever des défis existentiels : le changement climatique, l'explosion des inégalités, ou les tropismes bellicieux du monde.

La souveraineté technologique et industrielle et la forte adhésion des Français à ces objectifs sont cardinaux pour réussir. Vous avez une nouvelle chance de donner l'impulsion dont le pays a besoin pour redevenir une terre tournée vers l'avenir, motrice pour préserver la planète, avec un partage équitable des fruits du progrès. Sept axes clés pourraient guider votre stratégie.

Les petits pas face à la menace climatique mécontentent tout le monde. La guerre en Ukraine nous donne l'opportunité d'une véritable révolution : lancez un grand appel pour que chacun modère sa consommation. Pour ne pas foncer tête baissée dans le tout-nucléaire d'un autre âge, nous devons créer un modèle beaucoup plus décentralisé, faire en sorte que le nombre de toits français avec du solaire soit multiplié par 100, que les obstacles au raccordement soient éliminés, que les efforts de recherche dans le stockage, le renouvelable sans terres rares, le petit nucléaire ou la fusion soient démultipliés – cela au niveau européen.

L'Europe doit être profondément transformée, pour être en symbiose avec la société civile. Elle doit mettre fin au saupoudrage permanent (39.000 projets pour le programme de recher-

che Horizon 2020 !). Ainsi qu'aux silos entre directions générales, comme entre l'industrie et la concurrence, à l'absence de visibilité sur l'impact des milliards du plan de relance, ou à des conventions pour l'avenir de l'Europe hors sol avec seulement 60.000 participants sur 450 millions d'Européens.

Nous rêvons d'une vision gaullienne projetée dans le XXI^e siècle, capable de faire gagner la France et l'Europe.

Pour que l'innovation soit au cœur de votre projet, il faut se défaire des appels à projets, ces monstres bureaucratiques, et ouvrir à d'autres opérateurs que les administrations de l'Etat : bref, libérer les énergies. Et fixer des objectifs sociétaux très ambitieux et précis pour mesurer l'impact d'un programme clé comme France 2030.

Le mot relance doit être remis au goût du XXI^e siècle : parler filière automobile, santé, c'est oublier que les secteurs émergents sont aujourd'hui transversaux : Tesla est-il software ou automobile ? Nvidia est-il fabricant de microprocesseurs ou futur géant de l'IA ? Le rôle des ministres de la Recherche, de l'Industrie ou de l'Ecologie est de ne pas rester sur les chaînes de valeurs verticales, mais d'utiliser cette crise pour créer richesse et emplois du futur.

L'évaluation est un angle mort qui alimente le populisme : ce sont non pas des indicateurs managériaux mais des objectifs sociétaux clairs qu'il nous faut, en permettant à ces politiques d'être modifiées sans délai. La méthodologie Darpa est en ce sens redoutablement efficace car elle mobilise les meilleurs, se concentre sur les résultats tout en laissant une liberté totale pour y arriver. Nous avons besoin d'un Etat qui fait confiance.

Creuset de cette révolution démocratique, l'éducation tout au long de la vie doit être le cœur de votre quinquennat. Avec une civilisation de la connaissance qui en fera la clé de notre compétitivité, nous avons l'opportunité de faire de notre société une des plus justes en étant la mieux formée à la culture et à la méthode scientifique.

Plus généralement, il nous faut sanctuariser et concentrer certains budgets – éducation, recherche, défense – pour se replacer dans le temps long et inventer une méthode démocratique qui tienne tête aux organisations « carnivores » – les Etats autoritaires ou les grandes plateformes. Avec une justice allant à la même vitesse, sauf à alimenter toutes les frustrations. Nous rêvons d'un gouvernement stratégique, transversal, proche. Une vision gaullienne projetée dans le XXI^e siècle, capable de faire gagner la France et l'Europe. Monsieur le président, vous entreriez dans l'histoire !

André Loeseckrug-Pietri est président de la Joint European Disruptive Initiative (Jedi), la Darpa européenne.